

TOCQUEVILLE MAGAZINE

HEBDO EXCLUSIVEMENT SUR INTERNET

N° 581 9 SEPTEMBRE 2008

Tocqueville Magazine est catholique. Il s'intéresse à tous les problèmes de société, mais en priorité aux problèmes économiques, favorisant les libertés économiques, qui sont le meilleur moyen de faire "pousser le blé". Il est mis à jour (presque) chaque mardi à 0 heures.

Reproduction: Les textes et articles de TOCQUEVILLE MAGAZINE peuvent être reproduits librement avec indication de la provenance.

LES TEXTES DE TOCQUEVILLE MAGAZINE PEUVENT ETRE REPRODUITS LIBREMENT ET SANS MODERATION

Le 8 septembre fut la fête de la nativité de la Vierge. En Inde, Notre Dame de Velankanni est un sanctuaire où la Vierge est apparue plusieurs fois et a accompli un nombre étonnant de miracles ; la fête est célébrée pendant 9 jours avec plus d'un million de pèlerins.

EDITO

EXECUTIVE LIFE

Une nouvelle phase de cette étrange affaire vient de se dérouler. On se souvient ou on ne se souvient pas que le Crédit Lyonnais avait acheté une compagnie d'assurances américaine, Executive Life. Les énarques qui règnent sur la France et qui régnaient à l'époque sur le Crédit Lyonnais avaient cru très malin de monter une procédure compliquée pour acquérir la dite compagnie d'assurances. Ils furent soupçonnés de détourner la loi américaine interdisant à une banque de prendre le contrôle d'un assureur.

François Pinault, ami et sponsor de Jacques Chirac, avait reçu une amende de 241 millions de dollars infligée à son holding Artémis qui avait gagné des sommes immenses à cette occasion. Le fait nouveau est qu'un tribunal américain a annulé cette amende. Toutefois, ce n'est pas encore fini car il est possible qu'il y ait d'autres recours.

Au stade actuel, les contribuables français apprécieront que l'État français ait du payer 700 millions de dollars et le Crédit Lyonnais 100 millions de dollars sans préjudice des frais d'avocats.

C'est une chance pour l'homme d'affaires ami de Jacques Chirac et prenons la simplement comme telle quelles que soient nos mauvaises pensées : La Fontaine disait : « que vous soyez grand ou misérable » !

M.P.

DU NEUF ET DU DEJA VU

L'IMMIGRATION TOUJOURS

Le Danemark est l'un des pays d'Europe les plus en pointe dans la lutte contre toutes les formes d'immigration. À ce titre, il est l'objet d'attaques sournoises de tout le lobby immigrationniste en Europe.

C'est ainsi que la cour de justice européenne a rendu un arrêt favorable à des règles de regroupement familial plus souples, ce qui pourrait gêner fortement le Danemark.

Ce n'est pas fini car un grand nombre de Danois sont de plus en plus sceptiques envers la construction européenne, apercevant mais tardivement que c'est une nouvelle atteinte à leur souveraineté.

En Espagne, un sondage vient de révéler que 68,6 % des Espagnols pensent qu'il y a trop d'immigrés en Espagne. Ce grand pays va-t-il se réveiller et engager un combat absolument nécessaire contre l'invasion par le sud de personnes qui sont simplement victimes du socialisme et pas du tout de la fatalité ?

Il serait temps.

COURRIER DES LECTEURS

(Nous publions des lettres telles qu'elles nous parviennent ; il est rare que nous les commentions, même quand nous ne partageons pas les points de vue exprimés. A chacun de juger)

SUBPRIME

Merci, cher Ami pour vos flashes, même si ...je suis loin de tout comprendre en raison de mon incompetence en matière économique et ...même si je suis loin de partager les vues d'Alexis de Tocqueville en politique.
Que Notre-Dame vous bénisse en ce jour anniversaire de sa nativité.
Bruno Marie Rochet

RSA

Comment va-t-on financer le RSA ? C'est très simple. Sans coup férir, la rupture sarkozienne y pourvoira : en effet, encore et toujours par la coercition étatique, on va prendre aux riches de quoi permettre aux pauvres de survivre en silence.
Cela porte un nom qui, d'ailleurs, a beaucoup à voir avec la couardise : gérer la pénurie.
Il va sans dire que les forces progressistes dont s'honore notre classe politique dans tous ses recoins de droite, du centre et de gauche se frottent déjà les mains.

Ainsi, Nicolas Sarkozy donne-t-il l'impression de n'avoir toujours pas compris, mais je le crois trop intelligent pour cela, que la résolution de nos maux s'inscrit bel et bien, en amont, dans une action prioritaire de libération fiscale de l'économie.

Librement !

Philippe (Sully) ROBERT
<http://sully1.typepad.com>
02400 FRANCE

RSA ENCORE

C'est un premier pas vers le tout fiscal, il suffira après, de diminuer le seuil du bouclier à 20%.

Vivement le remplacement des charges sociales par une taxe fiscale.

C'est le bouclier sur lequel sera juché le prochain président comme Abraracourcix.

Pierre CLERET ironique

LE FLASH

(A diffuser largement)

LUNDI 8 SEPTEMBRE 2008

LE PANURGISME ET LES SUBPRIME

La crise des plus grandes banques mondiales engluées dans les subprime n'en finit pas de se dérouler et est loin encore d'être résolue. L'on s'étonne, à juste titre, de voir ces banques, y compris les banques Suisses réputées pour leur sagesse, s'être abandonnées à des comportements d'une folle imprudence avec, en plus, une incertitude totale sur la véracité de leurs comptes.

C'est ici que le personnage de Panurge, créé par Rabelais et qui avait observé le comportement des moutons, rend service à l'économiste dans l'analyse des faits.

Le panurgisme est probablement l'une des causes majeures de la crise des subprime. Avec la publication de plus en plus détaillée et rapide des bilans ainsi que des comptes de résultats, les banquiers s'observent l'un et l'autre du coin de l'œil avec même des équipes dédiées à cet effet. Il est clair que la tentation de copier le voisin éventuellement chanceux est bien plus forte que la prudence qui devrait être la règle absolue et de base des banquiers. Il est fort triste mais véridique de dire que peu y ont échappé.

Cela va jusqu'à la copie des produits nouveaux au besoin les plus dangereux. Depuis quelques années, les gérants de portefeuille ont inventé des produits « structurés » qu'ils offrent aux épargnants à grand renfort de publicité, leurs réseaux étant sous pression pour les vendre aux clients. Il est édifiant de lire les principes de fonctionnement d'un produit structuré proposé par une des premières banques mondiales. Le document comporte 25 pages en petits caractères pour convaincre le lecteur que c'est vraiment la « martingale » et qu'il gagne dans toutes les situations ; en fait, c'est plein de pièges et, sans le secours d'un avocat, le souscripteur n'a aucune chance de débusquer les éventuelles embûches. Le panurgisme joue aussi ici, les banques se copiant les unes aux autres. Y aura-t-il un jour un scandale autour de ces vrais miroirs aux alouettes ? C'est plus que probable.

Une autre source des folies récentes se trouve dans la structure du capital des grands établissements. N'appartenant que rarement à des familles, ils sont dirigés par des salariés de très haut niveau certes, mais salariés tout de même. Ces derniers ne réalisent pas leur fortune par l'augmentation sur la durée d'un patrimoine familial mais par des traitements, avantages divers et stock-options. L'appât du gain renforce la tendance moutonnaire. Il est remarquable qu'en France seules deux banques familiales aient échappées à la crise ; de

même des études ont montré que les firmes familiales même cotées et quels que soient leur métier ont sur la durée des résultats très supérieurs aux firmes anonymes.

Ces constatations ne sont pas du tout pour excuser les dirigeants des grandes banques qui ont failli gravement à une déontologie qu'ils exigent parfois brutalement de leurs propres clients.

Pour la mémoire des uns et des autres, il est utile de rappeler ce qui est advenu aux anciens agents de change en France, car personne n'en parle plus. Ces agents de change ont disparu en 1989 pour être remplacés par des sociétés de bourse. Or il s'agissait pour la plupart d'entreprises familiales : on était agent de change de père en fils et cela aurait dû les conduire justement à la plus grande prudence. Ces professionnels avaient la coutume de s'échanger les titres sur simple parole et cela fonctionnait correctement, les opérations étant dénouées rapidement et honnêtement.

Avant leur disparition ils connurent une période d'euphorie boursière généralisée. Comme c'est l'habitude dans de telles périodes ce fut une ruée de la clientèle pour bénéficier de l'envolée : panurge, panurge. Cette clientèle s'engouffra jusqu'à l'éclatement final de la bulle, beaucoup se trouvant ruinés dans cette circonstance.

Les agents de change perdirent la raison devant le boom et engagèrent à la hâte du nouveau personnel pour gérer la prolifération des ordres, ceci sans changer la pratique du « sur parole ». Il en résulta rapidement un embouteillage et un désordre comptable indescriptible, de multiples opérations n'étant pas dénouées : les bilans traînaient des comptes importants intitulés : « comptes en examen » ! A la fin des fins, beaucoup de charges se vendirent pour un franc !

La compagnie des agents de change elle-même qui cautionnait les charges était réputée pour sa solidité : elle alla au tapis suite à une gestion imprudente.

Souvenons nous aussi de la banque Baring, merveilleuse banque réputée pour son sérieux et qui gérait une partie de la fortune de la couronne de Grande-Bretagne. Un employé à Singapour était si adroit dans la gestion de produits compliqués que les riches et somnolents administrateurs à Londres se réjouissaient discrètement des bénéfices qu'il procurait à la banque ! Baring fut vendue pour une Livre à ING, non sans avoir ruiné bon nombre de ses partenaires.

Les déboires des uns servent-ils de leçons aux générations suivantes. Ces exemples historiques ne sont guère encourageants.

Les Etats devant la chute des banques parlent ouvertement ces temps-ci de plus de réglementations jusque dans le métier si difficile d'agence de notation : le remède serait pire que le mal car cela donnerait une apparence de vérité et de sécurité, là où il est très difficile de connaître la vérité si elle existe et la sécurité totale qui n'existera jamais. En outre, cela introduirait les combines et la corruption habituelles aux actions publiques.

La seule façon d'améliorer est de faire jouer au maximum la responsabilité individuelle et le droit de propriété.

Pour ce qui concerne les épargnants modestes ou non, il est deux règles absolues : se méfier des effets de mode et ne pas mettre ses oeufs dans le même panier... .

Michel de Poncins

Pour vous inscrire, inscrire un ami ou vous désinscrire

micheldeponcins@orange.fr

REMARQUE IMPORTANTE

Il y a des problèmes dans la diffusion des flashes. Certains destinataires ne les reçoivent pas.

Il est conseillé d'indiquer aux personnes qui ne les reçoivent pas de les consulter :

Sur TOCQUEVILLE MAGAZINE

<http://libeco.net/>

ou sur LE PILORI

<http://www.midiassurancesconseils.com/Lepilorigeneral.htm>

POUR EN SAVOIR PLUS, ECOUTER RADIO-SILENCE

[ici](#)

CITATIONS

ALBERT EINSTEIN

« Dans les lois de la nature, se manifeste une raison si supérieure que toute la rationalité humaine de la pensée et du vouloir humains semblent par comparaison être un reflet insignifiant »

REVUE DE PRESSE

PATRONS : A GAUCHE TOUTE

Le Figeco a interrogé quelques grands patrons pour savoir ce qu'ils proposaient pour relancer l'économie. Il y a eu certes quelques coups de chapeau à la liberté mais bien modestes au milieu d'un océan de mesures socialistes.

M. Franck Provost, président du groupe Provalliance, demande que l'on baisse les charges sociales et la TVA mais il n'indique pas que pour y arriver il faut réduire et même détruire les dépenses de l'État. Charles Beigbeder, président de Poweo, demande sans frémir que l'on donne beaucoup plus de moyens à Oseo, la banque publique des PME. Catherine Pons, Présidente de Transports Pons, exige que l'on lance un grand programme d'infrastructures ce qui est le comble du dirigisme.

Nous arrêtons là l'énumération qui est assez décourageante sur l'état d'esprit des patrons. Nous terminons cependant par Frédéric Bedin, Président de Croissance Plus, qui a une idée géniale : instaurer un bouclier fiscal pour les entreprises comme il en existe pour les particuliers. Une telle opération ne pourrait être qu'un horrible monstre juridique et fiscal, avec une inefficacité garantie.

RECHAUFFEMENT

Bonjour,

Le site Climat sceptique n'étant plus en ligne, permettez-moi de vous inviter à découvrir un autre site passionnant écrit par un chercheur à la retraite Jean Martin.

C'est une mine d'informations sur les connaissances actuelles sur le climat et la manipulation politique dont nous sommes les victimes.

Deux exemples de ce que l'on peut découvrir :

- C'est la montée de la température qui entraîne la hausse du CO2 et non le contraire comme l'annonce le prix Nobel de l'obscurantisme Al GORE...
- Si le pôle nord a vu en 2007 fondre une partie de sa calotte glaciaire, le pôle sud est lui en excès d'au moins 15 %...

De nombreux graphiques mis régulièrement à jour, des explications claires, un bêtiser surprenant...

Attention, comme disent les « djeunes », ce site est trop bien...

<http://www.pensee-unique.fr/index.html>

Enfin, on y découvre un documentaire d'une heure et quart stupéfiant avec des témoignages édifiant de savants éjectés du GIEC (IPCC, en anglais) pour contributions non conformes avec l'objectif de désinformation.

Voici le lien :

<http://video.google.com/googleplayer.swf?docId=-4123082535546754758&hl=fr>

Pour contrer la censure et le refus de la connaissance, il me semble urgent de diffuser ces informations.

Bien cordialement

Alain C. TOULLEC

LES BREVES

TF1 et France 24

Nous apprenons une nouvelle fois d'étranges informations concernant les relations entre TF1 et l'Etat. Jacques Chirac avait convaincu la chaîne TF1, en 2005, de prendre la moitié du capital de France 24 à parité avec France télévision. La chaîne avait déboursé une misère à savoir 17 500 € pour devenir coactionnaire d'une société financée par des fonds publics.

L'Etat veut maintenant racheter cette participation et les négociations sont ouvertes. Les prétentions de TF1 sont, disons-le, un petit peu excessives puisqu'elle demande 90 millions d'euros : la culbute serait belle et digne des jeux olympiques. Après un zeste de

négociations, les prétentions se sont réduites à 17 millions d'euros. Nul doute que la servitude bien connue de la chaîne vis-à-vis du gouvernement va servir d'argument et va se vendre très cher, tout cela au détriment du contribuable.

LA DEROUTE DE L'HOPITAL PUBLIC

Le docteur Vallancien, Professeur à l'université de Paris-Descartes vient de déclarer au Figaro : « l'hôpital produit environ deux à trois fois et demie moins de soins que les cliniques avec une qualité de soins qui n'est globalement pas meilleure ».

L'EUTHANASIE EN MARCHE

Pierre Le Coz est vice-président du comité consultatif national d'éthique. Il vient de déclarer dans un hebdomadaire : « il vaut mieux correctement prendre en charge un père de famille de quarante ans qui est rentable pour la société, qu'une personne de 80 ans, qui n'a plus toute sa tête. C'est évidemment un constat tragique mais nous n'avons pas le choix »

En citant ces propos intolérables, l'hebdomadaire « Le Point » signale que maintenant il y a une sorte de confédération nationale des comités d'éthique. D'ailleurs, le septième sommet mondial des comités d'éthique va se réunir pour la première fois à Paris le premier et 2 septembre.

Nous savons et nous le regrettons que l'Eglise est représentée dans le comité national d'éthique et probablement aussi dans les comités semblables à l'étranger. Cela veut dire que sa voix est neutralisée et perdue alors que sur tous les problèmes d'éthique elle devrait simplement proclamer la morale chrétienne sans la dissoudre dans des parlottes stériles.

L'INEGALITE EN CHINE

Selon la presse, en Chine, les écarts de revenus entre les villes et les campagnes se creusent. L'année dernière, les habitants des villes ont gagné 3,33 fois plus que les habitants des campagnes. Au milieu des années 1980, un habitant des villes gagnait en moyenne 1,85 fois plus qu'un campagnard. Cela touche 737 millions de personnes qui vivent en zone rurale ce qui représente 56 % de la population.

Cette constatation appelle plusieurs commentaires.

D'abord, comme toute statistique, surtout en Chine, cela n'a pas grande signification et n'est qu'un calcul de moyennes.

Ensuite, c'est une bonne nouvelle, car cela montre que la Chine sort peu à peu de la situation cruelle que lui a imposé le socialisme depuis des décennies.

Enfin cela peut être aussi une bonne nouvelle pour les concurrents de la Chine. Le gouvernement chinois, toujours imprégné de la culture marxiste, veut porter remède à cette inégalité ce qui très probablement freinera l'ascension économique de la Chine tout entière.

DOCUMENTS

(Nous publions les documents tels que nous les recevons ; ils n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs)

Gérard Gelé a écrit :

Nos élus. Comment en arrivent-ils à débiter tant de sottises sur l'économie libérale, alors qu'ils sont intelligents, diplômés et qu'ils se gardent bien de réformer la France ?

Paul Turbier a écrit:

La présomption d'intelligence qui est au cœur de votre question élimine la possibilité d'une erreur ou d'une incompétence. Il ne reste donc que peu de réponses possibles, et je n'en vois qu'une : c'est la malhonnêteté habillée dans différents oripeaux, corruption ou aveuglement arriviste (cumul possible et fréquent). L'ensemble du monde politique forme une caste de professionnels qui ne peut survivre que par et grâce à la réélection, laquelle ne s'obtient le plus communément du monde que par la démagogie. Le jeune homme honnête (la jeune femme) qui s'engage dans cette filière sera pris dans un engrenage qui broiera tôt ou tard son honnêteté et s'il en sort ce ne sera que pour tomber dans l'oubli et la pauvreté. Quelques tentatives libérales ont fini ainsi. Mais comme malgré tout, il reste des politiques honnêtes, c'est que votre pré-supposé est faux. et qu'ils ne sont pas intelligents, têtes bien pleines mais mal faites. J'en connais.

NDRL : Ce que Paul Turbier décrit, c'est la REPUBLIQUE FROMAGERE, titre d'un livre aujourd'hui épuisé : La R.F. est l'organisation par la loi du pillage de la nation au profit des Hommes de l'Etat (Les HIFIS)

Gérard Gelé a écrit

Madame N Morano, ce n'est pas votre cas ? mais votre entourage "déconne grave"

prenez le débat sur le RSA, l'ISF, création d'un nouveau prélèvement pour l'un ! refus de suppression pour l'autre! Quelle preuve d'impuissance dans un pays déjà réputé pour son taux de prélèvements record! Au moins le dixième crée en France en moins d'un an. Le RSA n'est pas la panacée du siècle. Pas plus que ne l'on été la coûteuse allocation de parent isolé, le désastreux RMI et l'inefficace prime pour l'emploi. Le capital et le travail sont les deux carburants de l'économie, les surtaxées c'est donc bien un "impôt sur l'effort et la sagesse"

Pour son financement la solution c'est; suppression de ISF : qui a fait fuir plus de 10000 grandes fortunes, représentant un capital estimé entre 150 et 200 milliards d'Euros. Si ces milliards étaient restés en France, ils rapporteraient plus de 8 milliards par an en impôts et en taxes. Le calcul est vite fait: l'ISF rapporte 4 milliards par an, mais il coûte 8 milliards. Soit un manque à gagner de 4 milliards pour les caisses de l'état..... et plus de 500 000 emplois perdu pour la France ! depuis 1982 que cela dure.....

**Gerard.Gelé
14 allée joliot curie
54850 Méréville**

e-mail: gele.gerard@wanadoo.fr

-

FIN